

— AFRICA —
INTERNET
— SUMMIT'19 —



— KAMPALA - UGANDA —
9 - 21 JUIN 2019
—

Concept

www.internetsummit.africa

ORGANISATEURS



HÔTE LOCAL



PARTENAIRE



Contexte

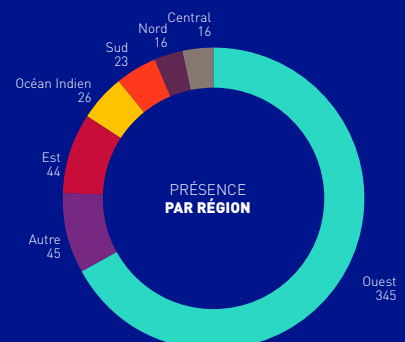
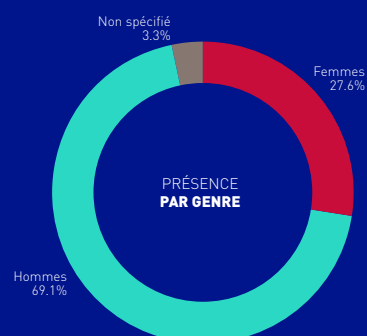
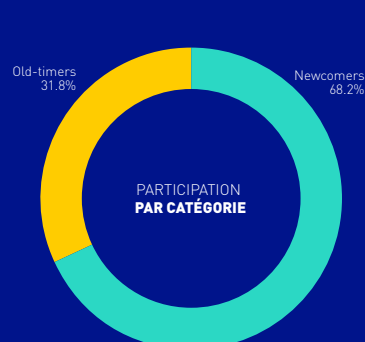
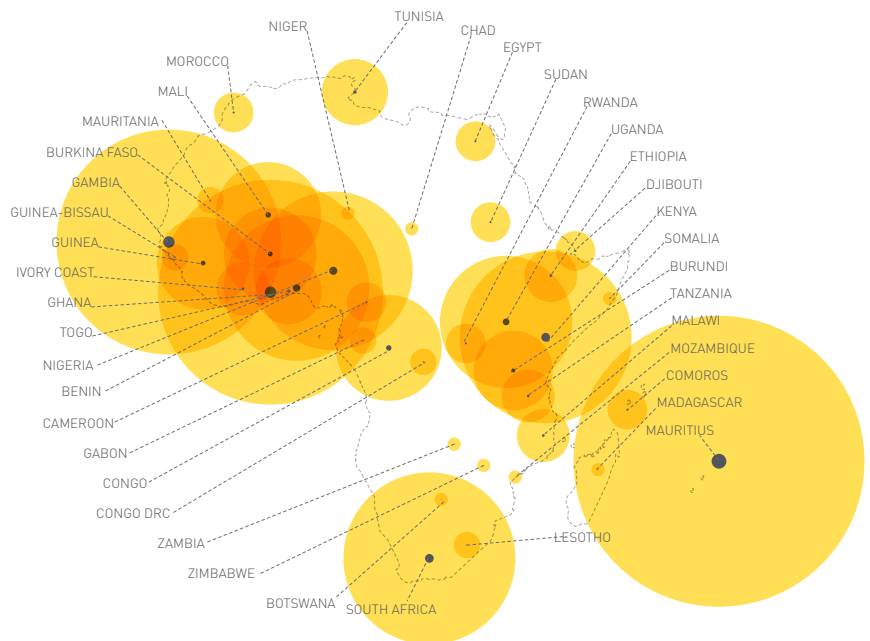
Selon les données les plus récentes de l'UIT, une étape importante a été franchie pour l'Internet mondial car la moitié de la population mondiale est en ligne pour la première fois. Cependant, l'autre moitié n'a aucun, ou un accès minimal ou irrégulier à Internet. Les fractures numériques existantes au sein des pays et des régions, y compris la fracture numérique entre les sexes, doivent être résolues afin que tout le monde puisse tirer pleinement parti de ces avancées technologiques et ne laisser personne de côté

Selon les perspectives économiques 2018, les économies africaines ont été résilientes et ont pris de l'ampleur. La croissance de la production réelle devrait augmenter de 3,6% en 2017 et s'accroître jusqu'à atteindre 4,1% en 2018 et 2019.

Les économies africaines ont considérablement progressé au cours de la dernière décennie malgré un contexte économique historiquement difficile, les rapports annuels sur les perspectives économiques démontrant une croissance constante pendant cette période. Selon l'African Economic Outlook 2018, la croissance économique du continent devrait s'élever à 3,6% en 2017 et atteindre 4,1% en 2018 et 2019.

Selon l'Agenda 2063 de l'Union Africaine (UA), il existe une conjonction de facteurs qui représente d'importantes opportunités de croissance pour le continent. Il s'agit notamment d'une meilleure stabilité, de réformes macroéconomiques positives, d'avancées technologiques, de perspectives d'une classe moyenne croissante, conjuguées à une forte proportion de jeunes capables d'agir comme catalyseurs pour soutenir la croissance, en particulier dans le secteur de la consommation et les services.

Previous meeting Statistics



Contexte de l'événement

L'Afrique peut maintenant profiter de l'universalité du Programme de développement durable à l'horizon 2030 (Programme 2030) pour créer des partenariats selon les 17 objectifs et assurer une mise en œuvre efficace. Le programme reconnaît le fort potentiel que représente la diffusion des technologies de l'information et de la communication et l'interconnexion mondiale dans le but d'accélérer le progrès humain.

L'Agenda appelle la communauté internationale à promouvoir l'accès aux technologies de l'information et de la communication et à s'efforcer de fournir un accès universel et abordable à Internet dans les pays en voie de développement. Beaucoup conviennent que les perspectives d'avenir du continent dépendent largement des investissements dans les secteurs technologiques. Selon l'Agenda 2063 de l'UA, l'évolution des technologies de l'information offre à l'Afrique des opportunités sans précédent, avec le contexte adéquat nécessaire à l'accomplissement de progrès significatifs, à sortir une grande partie de la population de la pauvreté, à l'amélioration des revenus et à l'accélération de transformations économiques et sociales.

AFRINIC travaille à la réalisation des objectifs de l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA) et a participé activement au Comité technique spécialisé de l'UA sur la communication et les TIC. A travers ce forum, nous

soutenons les actions orientées vers des programmes complets de cyber sécurité, en particulier par le biais de notre groupe de travail sur les gouvernements africains, qui se réunira également en marge de cette conférence. AFRINIC a également mis en œuvre la proposition d'utiliser le domaine de premier niveau DotAfrica tel que recommandé par le comité afin de défendre notre identité numérique africaine unique. AFRINIC poursuivra également ses efforts pour maintenir le trafic Internet en Afrique en soutenant le projet des systèmes d'échange Internet africains (AXIS) grâce aux solides relations que nous avons avec les points d'échange Internet (IXP).

Une autre transition que l'Afrique tarde à mettre en œuvre est celle du nouveau protocole d'adressage Internet, IPv6. IPv6 est nécessaire à la croissance à long terme d'Internet, d'autant plus que l'Internet des objets (Internet of Things, IoT) devient réalité.

Ericsson estime qu'il y aura 50 milliards d'appareils intelligents d'ici 2020. Des systèmes de congestion de la circulation à l'approvisionnement en énergie durable, au réseau à large bande, des dispositifs de sécurité, des applications de traduction automatique ou même l'environnement écologique, chaque domaine de la vie quotidienne sera transformé.



Kampala, Uganda

Le secteur des technologies de l'information et de la communication (TIC) de l'Ouganda est l'un des plus dynamiques de la région avec une croissance rapide de l'économie. Cette vitalité repose en grande partie sur les bons cadres juridiques et réglementaires. Le climat favorable à l'investissement dans ce secteur a mis en évidence de nombreuses opportunités dans les services d'innovation en matière de TIC, conduisant à une utilisation maximale de la base de ressources humaines juvénile existante tout à fait adaptée au travail des TIC.

L'infrastructure TIC nouvellement développée et hautement qualitative est également prête à accueillir davantage d'investissements futurs. L'Ouganda est maintenant connecté à trois câbles de fibres optiques marins qui circulent autour de la côte orientale africaine dans l'océan Indien. Les transactions commerciales électroniques entre les Ougandais et entre les entreprises ougandaises et les sociétés étrangères sont en forte croissance. L'utilisation accrue d'Internet joue un grand rôle dans le développement économique. Les efforts du gouvernement en matière de gouvernance électronique, de cyber éducation, de politique de transformation rurale, de cadres de financement et d'apprentissage à distance (mondial et local) ouvrent la voie à davantage d'innovations informatiques pour améliorer la prestation de services et les activités commerciales.

Il y a cinq grands opérateurs de téléphonie mobile et plus de 10 fournisseurs de services Internet en Ouganda.

Un meilleur accès signifie qu'il faut investir davantage dans les infrastructures essentielles. Des politiques connexes doivent également être discutées, mises à jour et mises en place et des accords intercontinentaux doivent être conclus. Fondamentalement, l'Afrique doit veiller à ce que chaque appareil - et à l'avenir - puisse se voir attribuer sa propre adresse IP afin de pouvoir se connecter et communiquer avec le réseau mondial et que les pays africains non connectés ne soient pas laissés pour compte.

Classée parmi les pays les plus performants en terme de croissance de l'internet en Afrique, cela est grandement due à la croissance et l'adoption de la téléphonie mobile.

D'après les statistiques de l'UIT pour 2017, le taux de pénétration d'Internet en Ouganda serait de plus de 13 millions d'internautes.

Internet a changé notre monde pour le mieux. Nulle part la connectivité n'a eu un effet plus prononcé qu'en Afrique, où elle a été exploitée par les communautés urbaines et rurales africaines pour améliorer leurs vies et résoudre les problèmes uniques auxquels nous sommes confrontés sur le continent. Avec l'accès à Internet vient le développement dans l'éducation, la santé, l'industrie, la politique, la société et les droits de l'homme.





À propos des AF*

Les AF* sont des organisations constituant l'écosystème de l'Internet en Afrique. L'idée de créer les organisations AF* pour soutenir le développement de l'Internet en Afrique remonte à décembre 1998. Lors d'une réunion organisée à Cotonou (Bénin), les pionniers africains de l'Internet ont débattu de la Gouvernance de l'Internet en Afrique. Il s'agissait de la première réunion traitant de la gouvernance d'Internet en Afrique. Lors de cette réunion est apparue la nécessité de mettre en place des institutions techniques pour soutenir la croissance d'Internet et rassembler la communauté technique africaine. Ces organisations constituent aujourd'hui l'écosystème de l'Internet africain.

Elles couvrent les domaines suivants:

ressources Internet (African Network Information Centre - AFRINIC), sécurité (AFRINIC Government Working Group - AfGWG, Africa Computer Emergency Response Team - AfricaCERT), communauté et politique (Africa Internet Group - AIG, AfGWG), amélioration des connaissances (tous les AF*), recherche et éducation (African Research and Education Network - AfREN), infrastructure (African Peering and Interconnection Forum - AFPIF) et noms de domaine (Africa Top Level Domain Organisation - AfTLD). La liste n'est pas exhaustive et de nouvelles organisations en Afrique intègrent régulièrement cet écosystème.



La communauté Internet africaine, issue du monde universitaire, des secteurs public et privé, des organisations techniques, des institutions gouvernementales et de la société civile, est invitée à discuter des questions liées à l'Internet et au développement de l'Internet en général. Notre public bénéficie d'un panel d'experts internationaux qui partagent leurs vastes connaissances sur les technologies de l'Internet.

C'est pour cette raison qu'AFRINIC et les autres AF organisent un événement annuel, baptisé AIS '19, du 9 juin au 21 juin 2019 à Kampala, en Uganda.*

L'Africa Internet Summit (AIS) est une conférence annuelle, régionale et multipartite sur les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC). Il s'agit du plus grand événement des TIC en Afrique où les principaux acteurs de l'écosystème Internet peuvent interagir avec la communauté mondiale.

Lancé en Gambie en 2012, la conférence consiste en une série de séminaires, d'ateliers, de tutoriaux, de conférences, de sessions informelles (Birds Of Feathers, BoF) et d'autres forums de partage des connaissances en matière de TIC en Afrique.

L'objectif du AIS est de rassembler sous le même toit les entreprises et les techniciens des TIC en Afrique pour discuter des problèmes et des défis liés à ce secteur.

Les conférences AIS ont lieu une fois par an, dans un pays du continent. Elles représentent une opportunité unique pour les gouvernements africains ainsi qu'à diverses parties prenantes mondiales de discuter des challenges concernant la gouvernance de l'Internet, les TIC, l'accès à Internet et l'amélioration des connaissances. Cela permet également de collaborer, d'apprendre et de diffuser des informations sur ces domaines clés du développement de l'Internet en Afrique.

AIS '19 fait suite à AIS'18 qui s'est tenu à Dakar au Sénégal du 20 mai au 2 juin 2017. Il a été organisé en collaboration avec l'Autorité de Régulation des Télécommunications et des Postes (ARTP). Plus de 500 participants ont assisté à la conférence, qui comprenait des discussions approfondies sur l'élaboration des politiques de gestion de l'Internet, des formations, des ateliers de travail, des tutoriels et des séances plénières. Parmi les faits marquants de l'événement figuraient des discussions sur le contrôle mondial de l'Internet et le transfert récent de la gestion des fonctions de l'IANA. Ont également été abordés les efforts pour renforcer les infrastructures critiques de l'Internet afin de fluidifier le trafic et l'adoption d'IPv6.



Questions clés

AIS '19 fournira une plate-forme de discussion et de délibération aux délégués, qui pourront se pencher sur les questions suivantes:

- Quelles stratégies pour piloter le déploiement IPv6 sur l'ensemble du continent ?
 - Comment assurer un accès Internet abordable et permanent à tous, afin que chaque Africain puisse exploiter au mieux les possibilités qu'offre l'accès à Internet ?
 - Comment pouvons-nous protéger nos réseaux contre les cyberattaques, les attaques par déni de service (Distributed Denial of Service, DDoS) et les coupures d'accès ?
 - Comment améliorer et développer l'infrastructure Internet pour garantir un accès Internet à bas coût, résilient et sécurisé et s'assurer que le trafic reste local lorsque c'est approprié ?
 - Comment sont distribuées les ressources Internet en Afrique et comment nous assurer de la participation de tous à la gouvernance de l'Internet?
 - Comment pouvons-nous, avec l'Internet, aider à mettre fin à la pauvreté et assurer la prospérité de tous?
-

Structure and Sessions

AIS '19 est un événement de 13 jours avec de nombreuses opportunités de discussions, de débats et de mises en relation avec des pairs. Le thème central de l'AIS '19 est « Au-delà de la connexion : l'interconnexion des réseaux pour le développement de l'Afrique ». L'événement inclue des sessions et activités telles que :

- Cocktail de bienvenue
- Cérémonie d'ouverture
- Présentations
- Discussions et sessions plénières
- Formations
- Hackathons, recherche et présentations académiques
- Séances d'information et discussions sur l'industrie et la technologie
- Réunions de consultation, groupes de discussion
- Expositions
- Dîner de gala
- Cérémonie de clôture

Participation

AIS '19 est organisé en partenariat avec le NFT Consult qui est l'hôte de la conférence. L'événement bénéficie donc d'une représentation et contribution gouvernementale de haut niveau. L'événement est également ouvert à plus de 1500 membres d'AFRINIC de 54 pays d'Afrique ainsi qu'à nos partenaires. La

réunion réunira des dirigeants et des hauts cadres du secteur des TICs qui ont pour objectif le développement de l'Internet et ses politiques à travers le monde. Des conférenciers renommés et des experts seront également présents pour donner des perspectives, des présentations et participer à des discussions sur les derniers développements et études de cas sur les infrastructures numériques, les applications, la recherche, l'entrepreneuriat et plus encore.

Attentes

Idéalement, les retombées d'AIS '19 seront :

- Une plus grande sensibilisation, à travers le continent, à la nécessité de déployer l'IPv6 au plus vite, aux techniques de déploiement d'IPv6 et à l'influence d'IPv6 sur le futur de l'Afrique.
- Une participation accrue au processus de développement de politiques d'AFRINIC (PDP) et une meilleure compréhension de l'importance de ce processus et de sa nécessité pour le développement de l'Internet en Afrique
- Des efforts mutuels pour le renforcement des infrastructures dans toute la région et la nécessité de maintenir le trafic et les contenus au niveau local afin de réduire les coûts d'accès.
- Une meilleure communication entre les gouvernements, les régulateurs, les opérateurs de réseau et les utilisateurs d'Internet afin d'exploiter le potentiel d'Internet et améliorer l'éducation, le commerce et le développement au niveau social en Afrique.
- Une meilleure communication entre diverses communautés sur la sécurité de l'Internet, la protection et la confidentialité des données pour une meilleure expérience de l'Internet en Afrique.
- De nouvelles stratégies pour rendre Internet accessible à ceux qui n'y ont pas encore accès.